



A présent entrons dans cet temple et ouvrons nos yeux, pour admirer la beauté de ses colonnes, en vous disant qu'il est soutenu par douze colonnes doriques qui partagent la grande nef des petites, qui sont éclairées par douze grands vitrages qui éclairent aussi la grande nef, de façon que les deux petites nefs sont bornées à l'alignement du grand chœur par un autel qui est placé dans le fond de chacune. Quant au chœur, il est vaste et bien proportionné au vaisseau entier; il est éclairé par dix grands vitrages. Pour ce qui est du jubé où sont placées les orgues, il règne dans toute la largeur du temple, et ce fonds où se trouve la grande entrée, est éclairé par quatre vitrages qui sont de la même hauteur que les autres. Quant aux petites nefs, elles sont lambrissées d'un bout à l'autre avec huit confessionnaux d'un travail modeste et régulier. A présent il faut vous dire qu'il n'y a pas de chapelle dans cette église qu'une seule qui est placée du côté de la nef gauche et qui a été bâtie contre le temple; sa porte correspond symétriquement à celle des cloîtres. Cette chapelle qui est d'une figure carrée, est la chapelle de N. D.

Que vous dire maintenant, cher ami? Il vous faut parler de ses autels qui sont au nombre de cinq, qui sont les suivants et qui s'alignent, excepté le grand autel où commence le chœur qui est de la même largeur que la grande nef, de sorte que, pour vous expliquer les choses clairement, il faut premièrement vous parler de ceux qui sont près du chœur. Celui à votre droite est l'autel de S. Antoine de Padoue et celui de votre gauche est dédié à S. Joseph; ils sont en bois, de l'ordre composite; ils possèdent chacun leurs patrons qui sont en statues de bois d'un passable ciseau. S. Antoine tient son divin Sauveur dans ses bras, et S. Joseph son divin fils. Quant au grand autel, il est placé au fond du chœur des religieux; il est majestueux et royal par la raison que c'est un présent de Louis XIV, quand il prit Luxembourg; aussi, au haut au milieu, on y voit les armes de France avec l'année 1683, laquelle date je ne peux comprendre, à raison du siège de la ville qui fut commencé en cette année et qui ne finit que l'année d'ensuite,¹⁾ de sorte qu'il faut croire que son architecte s'est trompé et qu'au lieu de 1683 il aura voulu mettre 1686. Quant à cet autel, il est soutenu par des colonnes de l'ordre composite, et son couronnement touche la voûte du temple. Outre qu'il est bien composé, on y voit des statues en bois qui

¹⁾ Merjai se trompe; la ville de Luxembourg fut assiégée une première fois du mois de septembre 1682 au mois de mai 1683, bombardée de nouveau du 21 au 27 décembre 1683 et assiégée une seconde fois du 28 avril au 4 juin 1684. Louis XIV lui-même vint à Luxembourg le 21 mai 1687 et y séjourna jusqu'au 26 mai. Il est à présumer que ce fut alors que le roi fit cadeau au couvent des Cordeliers de l'autel mentionné ci-dessus.